

La haute couture, un cercle très privé

• Jusqu'à jeudi, la haute couture défile à Paris, où les plus grandes maisons font la démonstration de leur savoir-faire et du luxe offert à leurs clients les plus aisés.

• Aux côtés des maisons emblématiques, parmi lesquelles Chanel, dont on vous fait le récit du défilé en mode cercle privé...

• De jeunes marques ont aussi intégré le calendrier des défilés de haute couture, bien qu'il faille montrer patte blanche, question savoir-faire.

"La haute couture est devenue la partie supérieure du prêt-à-porter, un service pour les adeptes de la marque."

DIDIER GRUMBACH
Président de l'Union de la Fédération française de la couture, du prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode dans le "Journal" n° 1, en 2009.

Comment faire partie du cercle privé de Gabrielle

Récit Aurore Vaucelle
Photographie Johanna de Tessières
Envoyées spéciales à Paris

La haute couture bat son plein dans le Paris estival des touristes en short. Et quelle faune se croise alors aux alentours du Grand Palais le mardi matin !

Les badauds descendant les Champs des crêpes au chocolat plein la bouche photographient, au choix, les limos garées en double file (mais les vitres fumées n'arrangent rien à leur qualificatif de photographe du dimanche) ou le monsieur de la police chargé de la circulation, qui ne rigole pas et qui, peut-être, en a marre de faire traverser des dames endimanchées qui toutes se dirigent au défilé que donne Karl Lagerfeld.

Car le mardi, en mode, c'est le jour de Mademoiselle et du Kaiser réunis, c'est le jour consacré à Chanel. De l'autre côté de la rue, c'est-à-dire au Petit Palais, on imagine que Sarah Bernhardt, peinte par Georges Clairin, voudrait bien quitter son sofa dans lequel elle se love, pour voir d'un peu plus près ce que Karl, inspiré par Coco, propose pour l'hiver prochain. On le sait, Gabrielle Chanel avait une grande admiration pour l'actrice, tout comme elle femme de tête qui sut marquer les esprits de son style et sa silhouette.

Bienvenue dans le cercle privé de Coco

Et c'est ce que nous donne à voir Karl Lagerfeld cette saison. Des mannequins comme autant de silhouettes filiformes qui font écho à l'ombre de Gabrielle Chanel, se baladant sur la moquette d'un casino. Un casino qui se situerait sait-on jamais, à Deauville, là où Coco Chanel ouvrit l'une de ses premières boutiques en 1913.

Pour une fois, les pipoles proches de la maison ne sont pas au premier rang du cercle privé de Chanel, mais bien au cœur du défilé de mode. Kristen Stewart, actuelle égarée, ouvre le bal en tailleur-pantalon (pantalon que Gabrielle porta elle-même très précocement). Elle est suivie de la jolie Vanessa Paradis en carré court et blond, qui, en son temps, avait été le Coco du parfum dans la pub de Jean-Paul Goude. La fille d'Inès de la Fressange – femme Chanel de la première époque Lagerfeld – fait résonner l'histoire de la marque tandis que les fidèles de la maison, Isabelle Huppert, Lara Stone, et la troublante Julianne Moore jouent devant nous un casino des années 30.

Autour d'elles, les mannequins toutes coiffées et maquillées de façon similaire, ont perdu leur identité pour revêtir une image forte : une femme Chanel anguleuse, (maquillage et coupe à l'appui) décidée (le "sound stylism" de

Gaubert est rapide). Une femme bouche rouge et cheveux de jais qui ne s'en laissera pas conter. D'ailleurs, la garde-robe Chanel est très militaire. Grands manteaux carrés et vestes de tailleur strictes, marquées par des boutons d'officiers et des pattes de capucin qui dessinent des allures garçonnnes qui désarçonnent. La femme Chanel n'est pas fragile, elle ne s'encombre pas de la couleur, radicale dans son noir et blanc cinématographique.

La mariée qui clôturera le défilé aura tout juste attaché un voile perlé à son tailleur-pantalon mais on n'est pas sûr qu'elle arrive à l'autel accompagnée. Tout juste vient-elle saluer son couturier préféré. L'idéologie de style imaginée par Chanel d'abord pour elle-même – un style pour femme de tête qui marche seule, d'une élégance non feinte mais dont les signes extérieurs de richesse ne vous explosent pas à la figure –, voilà ce qu'a réitéré Karl pour l'hiver prochain.

**Un style pour
femme de tête
qui marche
seule,
d'une élégance
non feinte.**

Un point sur l'appellation "haute couture"

N'est pas haute couture qui veut. Seules douze maisons ayant l'appellation officielle défilent dans le calendrier pour cette saison automne-hiver 2015. Cinq maisons défilent à titre de membres correspondants. Ce sont des marques qui gravitent dans l'univers du luxe, telles que Fendi ou Atelier Versace. On compte également neuf membres invités. Il s'agit de jeunes maisons, qui, défilant dans le contexte de la couture, bénéficient d'une visibilité dans les médias afin de développer leur marché auprès des publics concernés. On pense à Yiqing Yin ou encore la maison Schiaparelli.

Sur mesure et unique

Pour prétendre au statut et à l'appellation de maison de haute couture, il faut en effet remplir des critères extrêmement précis, déterminés par le ministère de l'Industrie français au travers d'un décret datant de 1945 – assoupli en 2001, tout de même. Des critères parmi lesquels figurent le nombre de personnes travaillant en ateliers (encore que *"si une maison a le nombre d'ouvrières requis, elle dépose le bilan"*, expliquait il y a quelque temps au "Point" Didier Grumbach, ancien président de la Fédération française de couture), le nombre de silhouettes présentées et le fait de donner à voir des collections

plusieurs fois par an.

Si un modèle Chanel tape dans l'œil d'une cliente, que fait-elle? Pas question d'acheter en magasin comme avec le prêt-à-porter. Dans le cas de Chanel, la cliente se présente à l'étage de la "boutique" de la Maison, rue Cambon, où se trouvent les salons haute couture de la marque. Ces salons sont habillés du beige Chanel et les lignes architecturales, imaginées par Karl Lagerfeld, reprennent celles du flacon du fameux N°5 de la maison.

C'est là que la première d'atelier va prendre les mesures de la cliente et créer une toile (la base initiale du vêtement). Il faudra ensuite un minimum de deux essayages pour obtenir le vêtement fini. La haute couture ne vend que des pièces uniques, la cliente possède un modèle qui lui appartient en propre.

A l'époque de Gabrielle Chanel, on apposait même sur l'étiquette du vêtement de haute couture le nom de la couturière qui l'avait réalisé. Des critères dont ne s'embarrasse pas le prêt-à-porter, dont les pièces ne sont pas uniques. Même les maisons dites "de luxe" ne font plus fabriquer leur prêt-à-porter haut de gamme dans les ateliers de "savoir-faire couture" – une qualité de fabrication désormais réservée à la haute couture.